



Le lundi 6 avril, 2020

Les enjeux de l'ATAC - Solutions pour la relance

Le document suivant résume les principales mesures de soutien du gouvernement fédéral destinées aux petites entreprises, car il est évident qu'il s'agit de l'une des plus grandes menaces pour la survie de notre industrie et de nos membres. À ce jour, aucun problème majeur n'a été soulevé en ce qui concerne l'accès au système d'assurance-emploi pour nos entreprises admissibles. Cependant, selon la direction de l'ATAC, les mécanismes actuels de soutien aux petites entreprises autochtones ne « sauveront » pas notre industrie, pour trois raisons principales :

1. Le programme gouvernemental de la relance des petites entreprises passe directement par Exportation et développement Canada (EDC), la banque de développement du Canada (BDC), les agences de développement régional et les grandes banques.
2. Il n'y a pas encore de soutien dédié aux petites entreprises touristiques autochtones (soit notre demande de financement de la relance de 16 à 20 millions de dollars, ou notre fonds de relance dédié de 557 millions de dollars)
3. Les décideurs politiques fédéraux ont de la difficulté à atteindre rapidement nos quelques 1900 entreprises.

Sur la base de la situation actuelle, l'ATAC a identifié des solutions clés et émis des conclusions à la page 9 pour répondre aux recommandations à court et à long terme afin de garantir que le tourisme autochtone puisse se développer et se reconstruire efficacement après la crise de la COVID-19.

Ce que le gouvernement fédéral a annoncé pour les petites entreprises

Le gouvernement fédéral a annoncé des mesures importantes de soutien aux petites entreprises, avec des milliards de dollars pour aider celles-ci. Aucune mesure est entièrement dédiée au tourisme et encore moins au tourisme autochtone. Cette aide se traduit par plusieurs incitations fiscales telles que :

Programme de crédit aux entreprises (PCE) :

BDC

1. Compte d'urgence pour les petites entreprises du Canada - jusqu'à 40 000,00 \$ avec possibilité de remise de 25 % et administré par les grandes banques. Pour être admissibles, ces entreprises doivent démontrer qu'elles ont versé entre 50 000 \$ et 1 million de dollars en masse salariale totale en 2019.



2. Programme de prêts et de garanties pour les PME - jusqu'à 6,25 millions de dollars au taux de prêts commerciaux des grandes banques

EDC

3. À compter du 24 mars 2020, EDC s'engage à soutenir toutes les entreprises exportatrices en offrant à leur banque une garantie sur les prêts allant jusqu'à 5 millions de dollars, afin que les entreprises puissent avoir accès immédiatement à davantage de liquidités. Pour plus de détails, contactez votre institution financière.

Programme de subventions salariales d'urgence du Canada

4. Le gouvernement du Canada a créé la nouvelle Subvention salariale d'urgence du Canada qui couvrirait 75 % des salaires des entreprises admissibles, pour une période maximale de 3 mois, avec effet rétroactif au 15 mars 2020. Les employeurs de toutes tailles et de tous les secteurs de l'économie seraient admissibles, à l'exception des entités du secteur public. Ce programme est conçu pour aider les employeurs les plus durement touchés par la pandémie de la COVID-19 afin de garder et fidéliser les travailleurs. Les organisations qui ne sont pas admissibles à la subvention salariale d'urgence du Canada peuvent être admissibles à la subvention salariale annoncée précédemment, soit [10 % de la rémunération versée](#) du 18 mars au 20 juin 2020. Les employeurs admissibles pourraient avoir accès à la subvention salariale d'urgence du Canada en présentant une demande par l'intermédiaire d'un portail en ligne de l'Agence du revenu du Canada. Plus de détails sur la façon de procéder suivront bientôt.

Je me suis penché sur les défis que je vois pour bon nombre de nos petites entreprises qui ont accès à ces outils, notamment :

- Beaucoup de nos entreprises touristiques autochtones ne travaillent pas avec les grandes banques et institutions financières qui sont ciblées pour mettre en œuvre ces programmes spécifiques.
- L'obtention de prêts pour les entreprises touristiques autochtones sur réserve nécessite d'autres démarches juridiques telles que des résolutions des Conseil de bande, ce qui constituera un obstacle important.
- Nos entreprises touristiques autochtones doivent être évaluées par des demandes comme suit :
 - Toutes les entreprises solvables ayant des modèles d'affaires viables et dont les activités relèvent du mandat de la BDC et/ou d'EDC sont admissibles au PCE.
 - La plupart de nos entreprises sont en phase de développement d'entreprises « viables ».



- Les subventions salariales pourraient aider les employés de certaines de nos entreprises touristiques autochtones, mais beaucoup d'entre elles n'ont pas une masse salariale de 50 000 dollars, car elles sont détenues par un seul propriétaire ou n'ont que du personnel saisonnier.
- Certains termes de la politique exigent de montrer une perte de revenus de 30 %, ce que beaucoup de nos entreprises ne peuvent pas encore montrer, car leurs saisons démarrent en avril et mai.

L'ATAC travaille avec les partenaires des prestations proposées et a organisé des appels avec Exportation et Développement Canada, la Banque de Développement du Canada et les agences de développement régional pour essayer de faire en sorte que ces mesures spécifiques à la COVID-19 fonctionnent pour nos membres. Nous avons affiché les liens sur notre site web, mais ces mesures ne sont pas efficaces.

Elles sont de nature intéressante, mais les mécanismes de mise en œuvre n'ont pas fonctionné dans le passé et ne seront certainement pas efficaces en temps de crise.

Que disent les membres de l'ATAC ?

Thèmes principaux : Résumé des actions de sensibilisation

Au cours des deux dernières semaines, l'équipe de l'ATAC a mené une action de sensibilisation individuelle par téléphone. Notre objectif est de prendre contact avec chaque membre à travers le Canada pour déterminer 3 choses principales :

1. Comment se portent-ils ?
2. Comment leur entreprise est touchée par la crise de la COVID-19 ?
3. Quelles sont les sources de financement auxquelles ils accèdent et dont ils ont connaissance ?

Thématique n°1 : Impact négatif sur les opérateurs touristiques autochtones

L'argument de la géographie est ressorti lors de nos conversations avec les membres. Certaines provinces et territoires n'en voient pas encore l'impact, car le taux d'infection du virus évolue différemment dans tout le pays. Nous pouvons supposer qu'il y a une corrélation entre ce que nous entendons de nos membres selon qu'ils vivent dans un grand centre ou dans un milieu plus éloigné. Les membres qui vivent dans un endroit plus éloigné et dont la densité de population est plus faible ne subissent pas nécessairement les mêmes effets que nos membres qui vivent dans de grands centres



INDIGENOUS
TOURISM ASSOCIATION OF CANADA

ASSOCIATION TOURISTIQUE
AUTOCHTONE
DU CANADA

dont la densité de population est plus élevée. Cela ne signifie pas pour autant, qu'au fil du temps, nos membres ne subiront pas les mêmes impacts en raison de la crise de la COVID-19. Ce simple fait suggère qu'il pourrait y avoir un retard dans les entreprises qui subissent des impacts.

Certaines des réactions enregistrées se sont concentrées sur l'incertitude quant à l'évolution des mois à venir et certains sont optimistes quant à la possibilité de sauver une partie de la saison. D'autres comprennent la gravité de la situation et s'inquiètent du bien-être de leur entreprise et de leur capacité à fonctionner en 2021.

Selon le moment de l'année où l'entreprise fonctionne, nous entendons dire que les opérateurs signalent des pertes de réservations, des licenciements d'employés et qu'ils ont le sentiment de ne pas savoir vers qui se tourner pour obtenir de l'aide pour gérer le risque de fermeture de leurs portes. De nombreuses entreprises sont à quelques jours de fermer, car leurs réserves de liquidités sont faibles.

« Les pertes pour le seul mois de mars s'élèvent à plus de 15 000 dollars et augmentent chaque jour. Les annulations se poursuivent sans fin. À ce rythme, nous risquons de perdre non seulement notre entreprise, mais aussi notre maison et nos moyens de subsistance. Nous nous rendons compte que nous sommes une petite entreprise dans un grand secteur. Ce sont les propriétaires de petites entreprises qui sont en première ligne de l'industrie du tourisme. Nous nouons des relations, nous donnons un visage à l'industrie et nous construisons le secteur du tourisme. NOUS NE POUVONS PAS LICENCIER DU PERSONNEL... PARCE QUE NOUS SOMMES LE PERSONNEL.

Nous demandons aux gouvernements fédéral et provincial, ainsi qu'aux organisations de l'industrie, de donner la priorité aux petites entreprises touristiques, d'abord et avant tout, afin de nous assurer de ne pas être laissés pour compte ou oubliés lorsque cette pandémie sera terminée. »

- Greg Hopf & Frank Antoine, propriétaires, Moccasin Trails

« Nous connaissons les conséquences de la fermeture lors des évacuations dues aux incendies de 2017 et les impacts des fumées et des inondations de 2018. Nous avons réussi pour 2019, et nous avons reçu une subvention pour remplacer nos tipis, nous avons également pu remplacer certaines de nos infrastructures culturelles grâce à ce financement. Nous devons encore remplacer deux tipis, reconstruire notre belvédère et réparer notre signalisation... c'est ce que nous avons prévu pour ce printemps... nous préparons notre 25^e anniversaire en 2021, nous serons ouverts, mais nous aurons besoin d'aide.

Malheureusement, nous n'aurons pas de groupes scolaires cette année, ni de garderies, ni de classes de la maternelle à la 12^e année, ni d'établissements postsecondaires, ils ont déjà fermé toutes les écoles et garderies locales, et notre groupe de l'université de Thompson Rivers a également annulé, ces groupes constituent notre revenu pour mai et juin.



INDIGENOUS
TOURISM ASSOCIATION OF CANADA

ASSOCIATION TOURISTIQUE
AUTOCHTONE
DU CANADA

Nous sommes inquiets pour nos amateurs de vélos de montage, car il semble qu'ils reportent, du moins leurs visites de début de saison. Nous nous interrogeons sur le Stampede et le Pow-Wow de Williams Lake, qui nous amèneraient également des visiteurs d'un jour. La Rivershed Society prévoit être avec nous en juillet, mais nous verrons bien ; nous avons aussi nos week-ends réguliers d'artisanat pour notre communauté locale et pour tous les visiteurs. Notre rassemblement « Save-the-Salmon » du mois d'août est maintenant remis en question, ce qui amène plus de 200 personnes au village pendant trois jours. Nous sommes également inquiets pour les visiteurs de la ruée vers l'or et du sentier des esprits, en route pour Barkerville...

Je n'ai encore reçu aucune annulation pour notre camping, mais si la situation actuelle continue ou empire, nous verrons l'annulation de notre groupe de planteurs d'arbres qui est prévu pour avril et mai ; 4 semaines à 1 000 \$/semaine, ce qui nous permet de mettre en place notre personnel pour le reste de la saison. Ce que nous avons établi, c'est que la saisonnalité est également un facteur dans les impacts vécus et perçus. »

- Cheryl Chapman, Xatsull Heritage Village

« Les pertes sont basées sur les chiffres de l'année dernière qui, avant cette crise, étaient en voie d'être dépassés mois après mois. Il s'agit donc d'un chiffre prudent/précis, compte tenu de tous les efforts de marketing et des changements que nous avons mis en œuvre. Nous avons également constaté une augmentation constante des dépenses par client au cours des deux dernières années et je suis sûr que cela se serait poursuivi la saison prochaine, mais je me suis basé sur les chiffres de l'année fiscale dernière. Perte de recettes au printemps : février, mars, avril et événements déjà réservés en mai, juin, juillet - 1 200 000 \$ et saison automne/hiver : août décembre inclus 5 000 000 \$. »

- Mike Morin, Village Aurora

« À ce stade, nous avons perdu 40 % de nos réservations courantes et nous prévoyons d'en perdre beaucoup plus à l'approche de l'été. Nous prévoyons également de perdre 100 % de l'activité de l'industrie des croisières sur les Grands Lacs. »

- Luke Wassegijig, Wikwemikong Tourism, Wikwemikong, Ontario.

« Nous avons perdu 100 % de nos revenus pour cet été et nous avons déjà utilisé toutes nos économies pour nous maintenir à flot jusqu'à présent. Nous attendons avec impatience une aide du Fonds de la relance de l'ATAC et du programme de soutien aux entreprises de Indigenous Tourism Ontario (ITO). Nous étudions également la meilleure façon d'intégrer les visites virtuelles et les visites en réalité virtuelle dans notre offre de produits, en partenariat avec ITO.



INDIGENOUS
TOURISM ASSOCIATION OF CANADA

ASSOCIATION TOURISTIQUE
AUTOCHTONE
DU CANADA

Bien que nous ayons du mal en ce moment, nous devons commencer à réfléchir à la manière de nous en sortir. »

- Art Trudeau, Mukwa Adventures, Sagamok, Ontario

« J'aime à penser que nous sommes une entreprise et une industrie extrêmement résistantes - mais en 22 ans de tourisme autochtone, je n'ai jamais rien vu ni vécu d'aussi dévastateur. Si nous avons été la première expérience de signature autochtone au Canada, nous avons également dû surmonter des incendies, des inondations et une relocalisation forcée après 18 ans sur l'île de Victoria. C'était l'année de notre rétablissement et de notre rebondissement - et pour être honnête, notre saison 2020 s'annonçait meilleure que jamais ! Même les entreprises établies, comme la mienne, sont en grand danger. Je ne sais vraiment pas si nous nous en sortirons de l'autre côté de celle-ci. Il serait dévastateur de perdre notre entreprise et une source de revenus et d'emplois aussi importantes pour un si grand nombre de nos communautés autochtones dans la région de la capitale nationale. »

- Trina Mather-Simard, Indigenous Experience, Ottawa, Ontario

Thématique n°2 : les structures de prêts ne sont pas efficaces

La plupart des entreprises touristiques autochtones, ~~elles~~ ne veulent pas demander de prêts. Elles arrivent à la fin de la basse saison, et prendre le risque d'un prêt, qui devra être remboursé avant le début de la saison 2021, présente un grand risque.

Les taux d'intérêt des Institutions Financières Autochtone (IFA) ne sont pas compétitifs par rapport à ceux des banques traditionnelles ; cependant, il y a des limites à la demande de prêts si les exploitants d'entreprises sont situés sur réserve. On considère que cela n'est pas compris par l'aide fédérale existante présentement offerte.

« Le gouvernement accorde plus de ressources aux banques comme la BDC (Banque de développement du Canada), ces banques ne prêtent pas d'argent aux bars (Nuna Golf) ou aux petites entreprises qui ne sont en activité que depuis un an (Kuujuuaq Tours). »

- Dennis Lock - Nunavik (Nuna Golf et Kuujuuaq Tours)

« À court terme, nous avons reçu un report de prêt pour un de nos navires avec des paiements reportés au 31 juillet 2020. Bien que les programmes de subventions actuels du gouvernement offrent des subventions salariales, notre plus grand problème à l'avenir sera de couvrir les paiements. »



INDIGENOUS
TOURISM ASSOCIATION OF CANADA

ASSOCIATION TOURISTIQUE
AUTOCHTONE
DU CANADA

James n'a pas réussi à demander des fonds publics dans le passé, ce qui a affecté sa confiance pour demander ce type de financement aujourd'hui et, s'ils le font, ils ne sont pas du tout optimistes.

James D Cowpar - Au nom de Haida Style Expeditions

"Nous allons être très affectés par cette situation. Nous sommes petits et nous comptons sur le travail d'été pour passer l'hiver. En tant qu'entreprise familiale, nous n'avons pas de personnel et les programmes disponibles sont difficiles à gérer pour nous, car nous ne rentrons pas dans beaucoup de cases habituelles".

- **Tim & Amelia McGregor, Manjuno Designs**

Thématique n°3 : Il y a trop d'informations disponibles

Les entreprises ne savent pas si elles doivent demander l'aide qui leur est offerte parce qu'elles ont l'impression d'être trop petites. De nombreuses aides ont été proposées aux entreprises dans tout le Canada, mais il n'est pas facile de déterminer à quelles aides les entreprises touristiques autochtones ont droit. En outre, les membres sont confrontés à un problème de communication et de suivi des mises à jour quotidiennes et des annonces d'aide. Pendant ces périodes, nous entendons dire que c'est émotionnellement stressant et éprouvant - la dernière chose que nos membres veulent faire est de fouiller dans de multiples sites web et ressources pour déterminer à quels programmes ils peuvent bénéficier.

En outre, nos membres ont identifié des contraintes de temps. Non seulement les entreprises ont fermé leurs portes, mais de nombreux autres systèmes ont également été mis en place dans tout le pays. Nos membres jonglent avec plusieurs priorités à la maison (enfants, famille, etc.) ; ceci est lié au temps dont ils disposent pour remplir les formulaires de demande.

"En ce moment, je me sens dépassé par toutes les informations que le gouvernement et les associations nous envoient par le biais de leurs bulletins d'informations (Associations touristiques régionales, TAQ, ITAC, Camping Québec, Tourisme Mégantic, Alliance de l'industrie touristique du Qc, etc.) Les liens vers les sites gouvernementaux où l'on trouve plus d'informations sur les aides financières possibles sont très larges et il est difficile de s'y retrouver, surtout pour l'industrie touristique".

- **Paule Rochette, Aux Cinq Sens**

Thématique n°4 : Le tourisme autochtone est toujours en développement



L'ATAC a travaillé avec les entreprises touristiques autochtones pour accroître leur capacité au cours des cinq dernières années, mais il existe des lacunes dans les connaissances, la planification des activités et les prévisions financières. Ce travail avait été identifié avant la pandémie de la COVID-19 et devait être traité dans le cadre du projet Rise, un programme d'accréditation visant à assurer l'excellence des entreprises.

Certaines entreprises ne disposent pas de leurs informations fiscales de l'ARC complétées et prêtes pour les demandes.

Le principal message que les coordonnateurs reçoivent de nos membres est qu'ils ne comprennent pas les différences entre les exigences en matière de rapports financiers (sur ou hors réserve), la façon de démontrer la stabilité financière et la mise en évidence des actifs et du capital qui ne sont pas toujours inclus.

De plus, les entreprises sont affectées par leurs plans de croissance existants :

"Nous sommes actuellement en train de restaurer notre prochain bâtiment, nous avons engagé un entrepreneur et un dépôt (30 000 dollars) a été versé pour commencer au printemps 2020. Nous avons également obtenu un prêt de l'APECA et les paiements commenceront en juillet prochain. J'ai travaillé avec l'ATAC pour développer mes programmes/expériences et j'espérais commencer à l'été 2020. Nous avons aussi des bateaux et des formations à venir.

Notre plan était de terminer notre bâtiment patrimonial avec le financement en place cette année et d'avoir le site de ShaMaSha terminé au printemps 2021 avec de superbes produits à vendre lors des bourses et foires touristiques".

- **Daphne Marche, ShaMaSha**

Thématique n°5 : Éligibilité et potentiel d'accès aux fonds

Les entreprises s'inquiètent de savoir si leurs activités seront prioritaires. Cela s'explique par le fait que les entreprises se sont vu refuser des subventions et des prêts par le passé, sans que le propriétaire de l'entreprise ne soit informé des raisons de ce refus.

On s'inquiète également du fait que les agents de première ligne ne connaissent pas les détails de l'aide offerte, malgré les annonces.

Il existe également des difficultés pour obtenir des prêts. De nombreux programmes de prêts ne sont pas adaptés à la culture, et par conséquent, nombre de ces programmes comportent des obstacles à la



INDIGENOUS
TOURISM ASSOCIATION OF CANADA

ASSOCIATION TOURISTIQUE
AUTOCHTONE
DU CANADA

demande et à la qualification - la plupart des opérateurs sont de petite taille et, outre le fait qu'ils ne sont pas qualifiés pour un prêt, ils ne veulent pas s'endetter davantage.

Citation : "Très franchement, Brigitte et moi avons été très surpris de ne pas pouvoir bénéficier d'un financement dans le cadre de ce programme. Le programme CEF a été conçu pour soutenir des projets qui amélioreront le secteur du tourisme dans l'Ouest canadien. Les projets doivent s'inscrire dans une ou plusieurs des cinq catégories d'intervention du CEF : développement du tourisme d'hiver et de saison intermédiaire ; développement du tourisme dans les communautés rurales et éloignées ; développement du tourisme autochtone ; la promotion des communautés LGBTQ2+ ; et/ou le renforcement des expériences culinaires et de la ferme à la table.

Voici notre préoccupation ; nous avons non seulement abordé toutes les catégories, mais aussi la liste prioritaire de démontrer un impact économique sur plus d'une communauté, 50 % ou plus de financement par effet de levier provenant d'autres sources, la création d'emplois et une augmentation du nombre de touristes internationaux grâce au projet. Si cela ne suffit pas pour attirer leur attention, que faut-il faire pour se faire remarquer et se qualifier ?!?

- Roger Lamoureux, propriétaire/opérateur de Tatawaw Kanata Glamping & Wellness Ltd

"Beaucoup ne se rendent pas compte que le fonctionnement dans les réserves est très discriminatoire en matière de financement par capitaux propres, car les terres fédérales ne peuvent pas être exploitées par effet de levier. Les taux d'intérêt peuvent être plus élevés que ceux d'une banque ordinaire. La Nuu-chah-nulth Economic Development Corporation a financé le Secluded Wellness Centre et la Chims Guest House et proposera un report de paiement et défend les intérêts des petites entreprises autochtones".

-Naomi Nicholson - Chims Guest House

Avant la COVID-19, les entreprises ont indiqué qu'elles avaient eu des saisons fructueuses en 2019. En raison des exigences du Programme de subventions salariales d'urgence du Canada selon lesquelles une entreprise doit démontrer une perte de 30 % et que la saison touristique n'a pas encore commencé, la plupart des entreprises ne sont pas admissibles à présenter une demande.

En tant que petite exploitante, elle a utilisé la majeure partie de sa marge de crédit pour acheter de l'artisanat et du matériel pour se préparer à la haute saison. En conséquence, elle n'a plus de ressources financières et ses 2 entreprises sont fermées (Québec et Uashat) et ses 14 employés sont au chômage. Elle a demandé un report de paiement de ses prêts auprès de toutes ses institutions financières. Cette demande a été acceptée par les 2/3 des institutions financières.



INDIGENOUS
TOURISM ASSOCIATION OF CANADA

ASSOCIATION TOURISTIQUE
AUTOCHTONE
DU CANADA

Cependant, la CDEM (Corporation de Développement Économique Montagnaise) a refusé. En raison de leur refus, les deux autres doivent suivre la décision de la troisième. Par conséquent, si cette décision n'est pas infirmée, elle fera faillite. Alors, son prêteur Desjardins lui propose un prêt à 3,3 % d'intérêt remboursable en 24 mois. Cependant, sa marge de crédit est déjà plafonnée et elle ne sait pas quand le tourisme reprendra pour acheter ses biens et services. Avant la crise, c'était une entreprise florissante qui a d'ailleurs participé à l'émission dans l'oeil du dragon et maintenant elle va fermer des portes si rien ne se passe.

-Josée Leblanc, Atikuss – Québec

Thématique n°6 : Les entreprises touristiques autochtones font confiance à l'ATAC

L'ATAC connaît intimement les difficultés que rencontrent les propriétaires d'entreprises autochtones, nous le savons grâce au dialogue, à l'engagement, à la recherche et aux multiples plateformes de médias sociaux qui partagent les impacts directs du tourisme autochtone et la connaissance de ce qui se passe sur le terrain.

"Je pense que l'idéal serait que les associations touristiques représentant leurs membres puissent gérer les fonds qui seront mis à disposition pour aider le secteur du tourisme du mieux qu'ils peuvent et en fonction de leur connaissance de l'entreprise.

Il serait important que chaque entreprise touristique puisse recevoir une aide rapide en fonction de sa réalité (évaluation des besoins par le biais d'une enquête, formulaire pour obtenir une aide financière). Ce secteur économique est très diversifié et présente des spécificités propres à chaque entreprise.

Le gouvernement doit déléguer la gestion des fonds d'urgence par l'intermédiaire des associations touristiques afin que les fonds puissent être redistribués rapidement et intelligemment à ses membres touristiques. La grande majorité d'entre nous est des travailleurs indépendants, sans revenus et sans syndicat".

- Paule Rochette, Aux Cinq Sens

Solutions de l'ATAC/Conclusion



INDIGENOUS
TOURISM ASSOCIATION OF CANADA

ASSOCIATION TOURISTIQUE
AUTOCHTONE
DU CANADA

L'ATAC soutient que la manière la plus efficace de sauver notre industrie est la suivante :

1. Investir 25 000 \$ dans pas moins de 640 entreprises touristiques autochtones en utilisant la fond de la relance de l'ATAC pour répondre aux besoins immédiats de trésorerie à court terme, afin de s'assurer que la capacité de base des entreprises touristiques autochtones construite au cours des dernières années puisse se remettre du ralentissement de la pandémie et se reconstruire rapidement.

2. Veiller à ce qu'un montant estimé à 557 millions de dollars de prêts du PCE soit mis à la disposition du tourisme autochtone grâce à une évaluation équitable et juste et à une application souple des critères d'éligibilité, notamment :

- a. Les entreprises touristiques autochtones sont encouragées par une remise de 35 % si les prêts sont remboursés sur la période d'amortissement de 10 ans convenue.
- b. Reporter les paiements initiaux jusqu'au 1er septembre 2021.
- c. Les taux d'intérêt doivent être commercialement compétitifs au taux préférentiel.

3. Les entreprises touristiques autochtones craignent fortement d'obtenir des prêts par l'intermédiaire des grandes banques, de EDC ou des programmes de la BDC, étant donné le manque d'accès équitable au fil des ans. Cette appréhension est d'autant plus forte que l'économie des visiteurs nationaux et internationaux est incertaine pour les prochaines années. Par conséquent, nous pensons que les entreprises touristiques autochtones seront bien servies par les IFA, et qu'il faut envisager un financement supplémentaire pour les entreprises autochtones par l'intermédiaire des IFA.

L'ATAC est en train de réaliser une évaluation économique avec le Conference Board du Canada, car les impacts négatifs sur le PIB direct en 2020 seront d'au moins 900 millions de dollars, ce qui aura des conséquences catastrophiques pour chaque entreprise touristique autochtone au Canada.

Nous sommes convaincus que sans ces mesures, le tourisme autochtone connaîtra une perte permanente de 5 à 600 entreprises au minimum par rapport aux 1900 entreprises estimées actuellement. Il y aura également une capacité limitée de récupération pour les objectifs financiers de 1,9 milliard de dollars de PIB direct pour la décennie 2019, en raison de la perte générale de confiance dans le tourisme autochtone ainsi que de la perte significative d'expériences touristiques autochtones authentiques dans tout le Canada.